

Correction du texte Le Bourgeois gentilhomme

- 1) Un maître de philosophie est une personne compétente pour enseigner cette matière.

Monsieur Jourdain, sans doute la cinquantaine, est grassouillet, maladroit, balourd, agité. Il aime les flatteries, déclenche le rire, est emprunté et mauvais acteur. Le maître de philosophie dit que « c'est un homme, à la vérité, dont les lumières sont petites, qui parle à tort et à travers, et n'applaudit qu'à contre sens ».

- 2) Monsieur Jourdain est un riche bourgeois qui veut devenir noble. Il engage des maîtres qui lui enseignent tout ce qu'un homme de ce statut doit savoir. Mais Monsieur Jourdain est naïf, peu doué et capricieux. Les maîtres ne sont là que pour lui soutirer de l'argent.

- 3) Le maître aborde, mais vraiment en surface, la philosophie générale, la métaphysique, la linguistique.

- 4) L'objectif recherché par Mr Jourdain est d'accéder au titre de gentilhomme, de gagner une classe sociale qui n'est pas la sienne.

- 5) La prose est la forme du discours écrit ou oral qui n'est pas soumise aux règles de la poésie formelle. La poésie est une forme d'expression caractérisée par une utilisation harmonieuse des sons et des rythmes du langage et par une grande richesse d'images. Le fait est qu'on connaît le terme « poésie » et son sens, car elle est particulière, mais on ne connaît pas spécialement le terme « prose » car pour nous c'est la pratique courante qu'on n'a pas l'habitude de nommer. Dès lors, Monsieur Jourdain, par la découverte du nouveau mot et de son application à ce qu'il a l'habitude de pratiquer, a l'impression joyeuse de découvrir qu'il faisait sans le savoir quelque chose d'extraordinaire : c'est la mise en évidence de l'extraordinaire banalité.

6) Dans cette scène particulière, il nous montre un grand naïf qui cherche à toucher à tout, pourvu que cela le grandisse socialement. En découvrant un mot, le plus banal somme toute puisque nous faisons tous de la prose sans le savoir, un mot qui sonne bien, il accède à une vie imaginaire. Et il se flatte lui-même, faute de l'être par ceux qui l'entourent et qui en rient.